

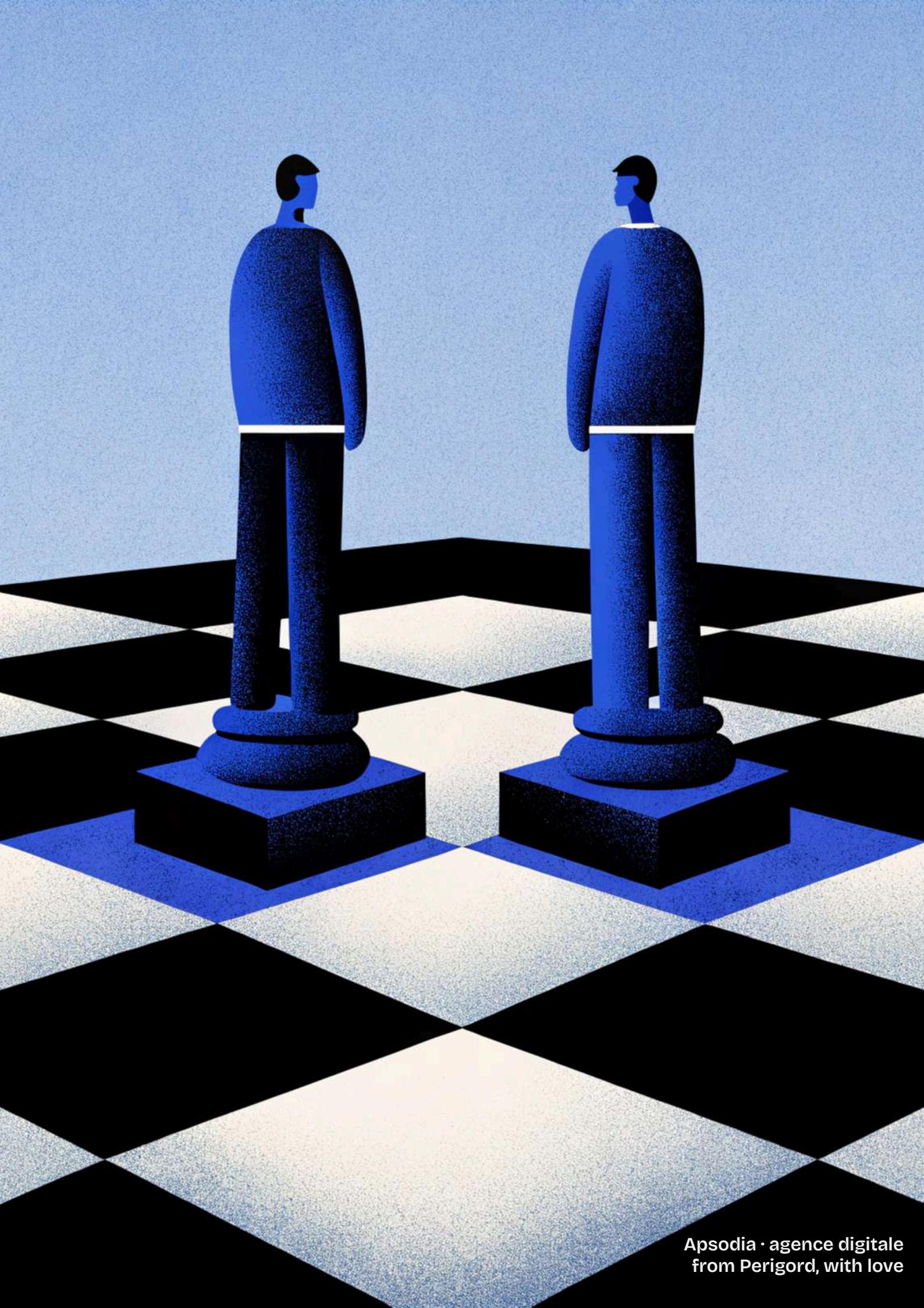
# L'impact de l'IA sur le tissu économique de Dordogne

The background is a dark blue gradient with two hands reaching towards each other from opposite sides. One hand is on the left, palm up, and the other is on the right, fingers spread. Between them is a glowing, translucent, irregularly shaped light blue outline. Above this outline are two small, four-pointed starburst icons. The overall mood is futuristic and collaborative.

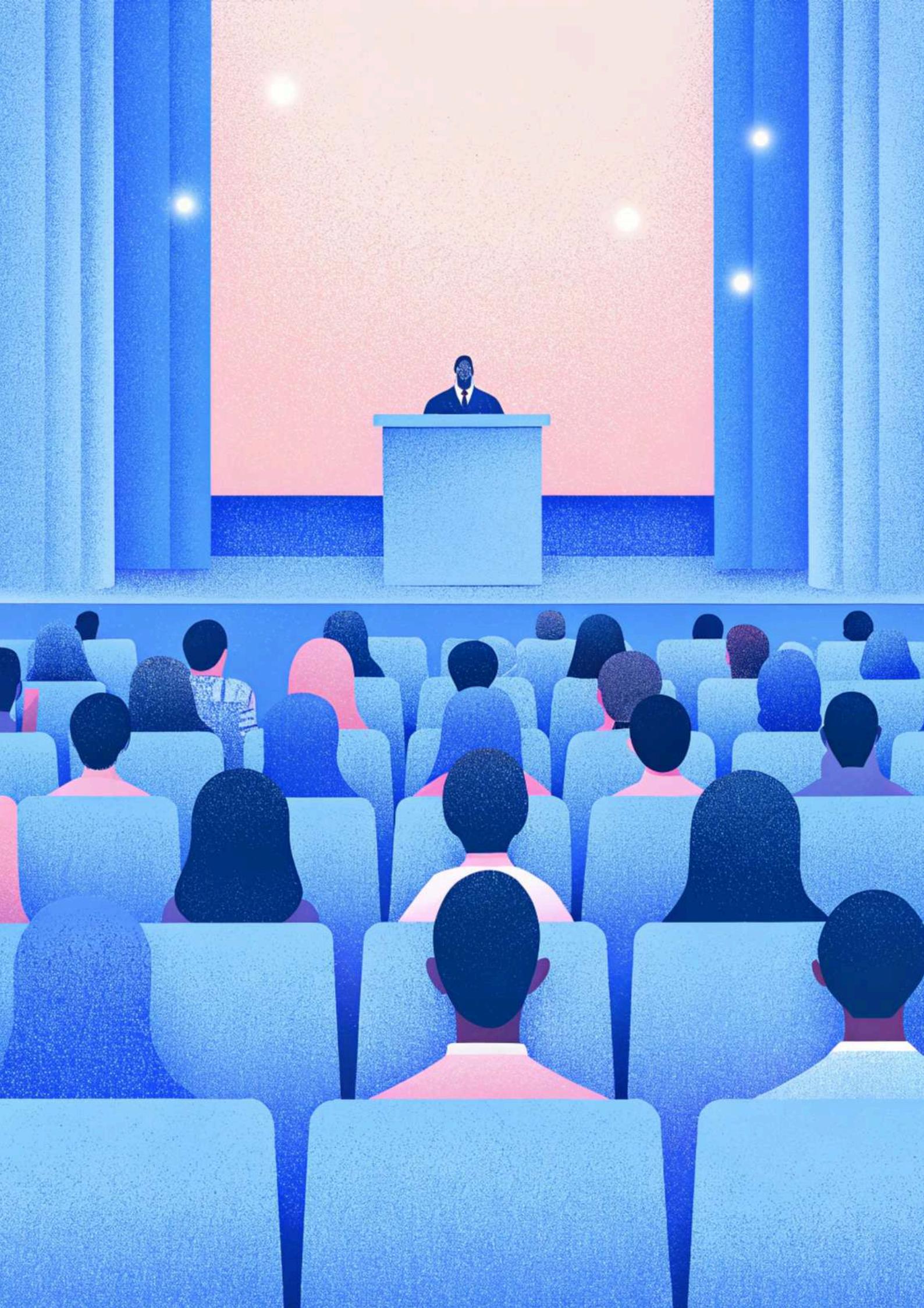


# Som-maire

- 6 L'IA , 3 années frénétiques
- 7 Pourquoi personne n'était prévenu ?
- 8 Comment s'est elle installée dans nos vies ?
- 9 Qu'est-ce que l'IA a changé ?
- 11 L'impact sur le tissu économique périgordin
- 13 Interview SkinMed - créer son entreprise IA en Dordogne



Apsodia · agence digitale  
from Perigord, with love



# Sommaire

- 17 Nos observations au sujet de l'IA dans le Périgord
- 20 L'ère post-IA
- 21 De l'ère de l'exécution à la vérification
- 22 Par où démarrer l'adoption de l'IA ?
- 23 Conclusion



# L'IA 3 années frénétiques



# L'intelligence artificielle, 3 années frénétiques

(constat depuis l'arrivée de ChatGPT en novembre 2022)

L'intelligence artificielle a envahi nos vies. Et nous prendrons l'arrivée de ChatGPT, auprès du grand public, en novembre 2022, comme "jour 1" dans la chronologie des événements. Est-ce une bonne chose ? L'objectif de cette étude est de rassembler et de donner la possibilité de s'exprimer aux acteurs périgordins, de tous horizons, leur point de vue et leurs expériences au sujet de l'IA.

À travers ces pages nous avons souhaité produire un constat de l'impact de l'intelligence artificielle sur le

tissu économique de Dordogne depuis l'arrivée de ChatGPT en Novembre 2022.

**Pourquoi personne n'était prévenu de l'arrivée imminente de l'IA ?**

Les tisserands avaient-ils anticipé l'arrivée des métiers à tisser ? Les mineurs de fond avaient-ils anticipé l'arrivée de machines capables de remonter le charbon sans avoir à pousser les wagons manuellement ? Les agriculteurs avaient prévu de devenir forgerons ou chaudronniers grâce à l'invention et à la démocratisation

de la machine à vapeur ?

De grands bouleversements, comme des plus discrets, incrémentales ou disruptifs, ont eu raison de métiers. Certes des métiers ont disparu, mais d'autres ont évolué, se sont spécialisés, pour produire plus, plus vite. Pour délivrer le même niveau de valeur pour des coûts moindres et un volume de production supérieur à la période précédent un bouleversement technologique. Le sophisme d'une somme fixe de travail, est un biais cognitif, qui pousse la réflexion de

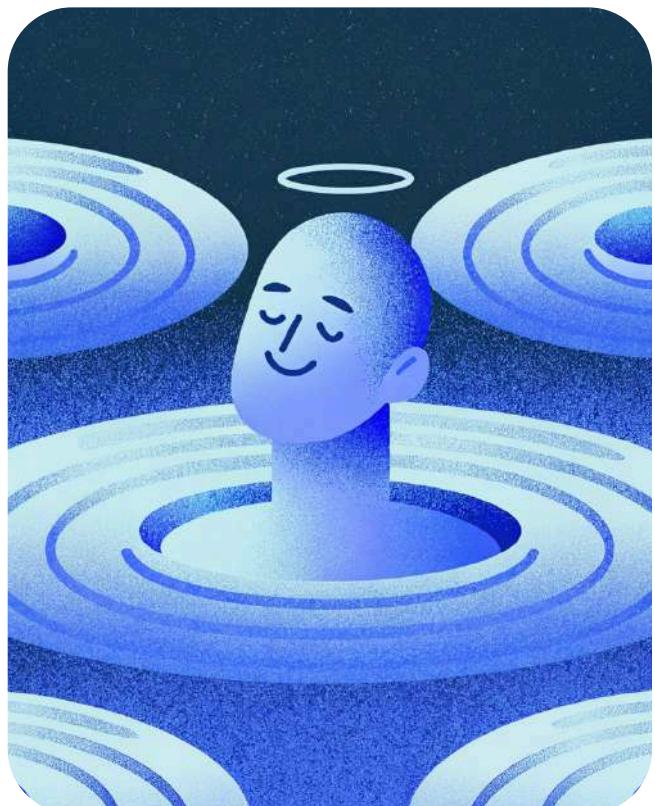
l'Homme à penser qu'une révolution technologique va soustraire une part du gâteau, au détriment des acteurs déjà en place. Alors qu'en réalité, l'innovation technologique, comme celles nommées, et bien-sûr l'IA en est le plus récent exemple, il vaut mieux imaginer que la taille du gâteau va augmenter.

Si une nouvelle technologie capable de produire plus vite, avec le même niveau de valeur et pour un coût économique égal ou inférieur, alors les acteurs en présence sur un marché, qui sont capables de maîtriser cette nouvelle technologie, vont participer à augmenter la taille du gâteau.



Imaginons une entreprise agroalimentaire, dont le volume total de travail est réparti de la manière suivante : 33% de production, 33% de commercialisation (export, distribution, ...) et enfin 33% destiné à assurer le bon fonctionnement de l'entreprise, soit l'environnement appelé "back-office", comme les ressources humaines, l'administratif, la comptabilité, etc.

L'intelligence artificielle révolutionne déjà les tâches chronophages, répétitives et sans valeur ajoutée. Est-ce que pour autant les entreprises pourront se séparer des forces vives qui réalisent ces tâches. La réponse est donnée dans cette étude.



**ChatGPT a obtenu 1M d'utilisateurs en 5 jours. un record à l'époque. Ce record a été battu par "Threads", l'anti-Twitter, du groupe Meta qui détient Facebook, Instagram et Whatsapp entre autres.**

En Mars 2025, ChatGPT comptabilise entre 25 et 30 millions d'utilisateurs quotidien. Et pourtant, l'IA connaît des pics d'activités lors des heures de bureau et des périodes scolaires.

La preuve en est : l'IA s'est installée dans nos vies pour

des raisons de productivités. L'intelligence artificielle a très rapidement été employée pour aider ses utilisateurs à produire des opérations pour être plus rapide, plus pertinent, avec moins d'erreurs... En somme pour devenir plus productif.

L'intelligence artificielle est partout : vous regardez un programme sur Netflix ou une vidéo sur Youtube, alors leur algorithme vous proposera des contenus basés sur la similarité de votre historique ou sur la similarité de votre historique avec une audience dont vous faites partie.

Pour revenir en France, même la nouvelle régie publicitaire de TF1+ s'associe avec des sociétés technologiques dont le métier est d'optimiser les revenus publicitaires grâce à l'intelligence artificielle. En l'occurrence xpln.ai, propose à ses clients, comme TF1+, de croiser des données diverses comme le mouvement de votre souris durant une publicité, le volume sonore, la taille de l'écran sur lequel est regardé la publicité... Dans un but d'optimiser les revenus publicitaires, selon le comportement des

utilisateurs, grâce à la puissance de l'IA. Les entreprises périgordines n'ont pas peur d'aller de l'avant avec l'IA, nous vous présentons les résultats de nos différentes interactions avec des décideurs en Dordogne, à travers nos conférences et ateliers, tout en donnant la parole à des acteurs au premier rang de l'arrivée de l'IA dans leur secteur d'activités.

#### Qu'est-ce que l'IA a changé ?

Depuis l'avènement de l'IA, des géants tremblent, mais ne flétrissent pas. Google est historiquement passé sous la barre des 90% de part de marché, dans la recherche en ligne après une décennie de domination. Avant de mettre l'IA en cause fondamentale de cette diminution de part de marché, il faut mettre au crédit le législateur qui manœuvre pour empêcher Google de tuer dans l'oeuf des concurrents et dominer le marché. Il faut noter également les moteurs de recherche comme Bing ou DuckDuckGo qui prennent des parts de marchés.

Néanmoins, l'IA, comme ChatGPT était jusqu'en 2024, soit pendant presque 2 années, "déconnecté d'Internet". L'intelligence artificielle doit mettre du carburant dans son moteur.

Et si l'IA est un moteur alors le carburant est la data, en



l'occurrence la donnée est en ligne, produite par les utilisateurs (articles de blogs)

Là où le moteur devait "faire le plein" tous les 6 mois en nécessitant aux équipes de compiler plusieurs mois de données trouvées sur le Web... Désormais l'IA a accès en temps réel à Internet.

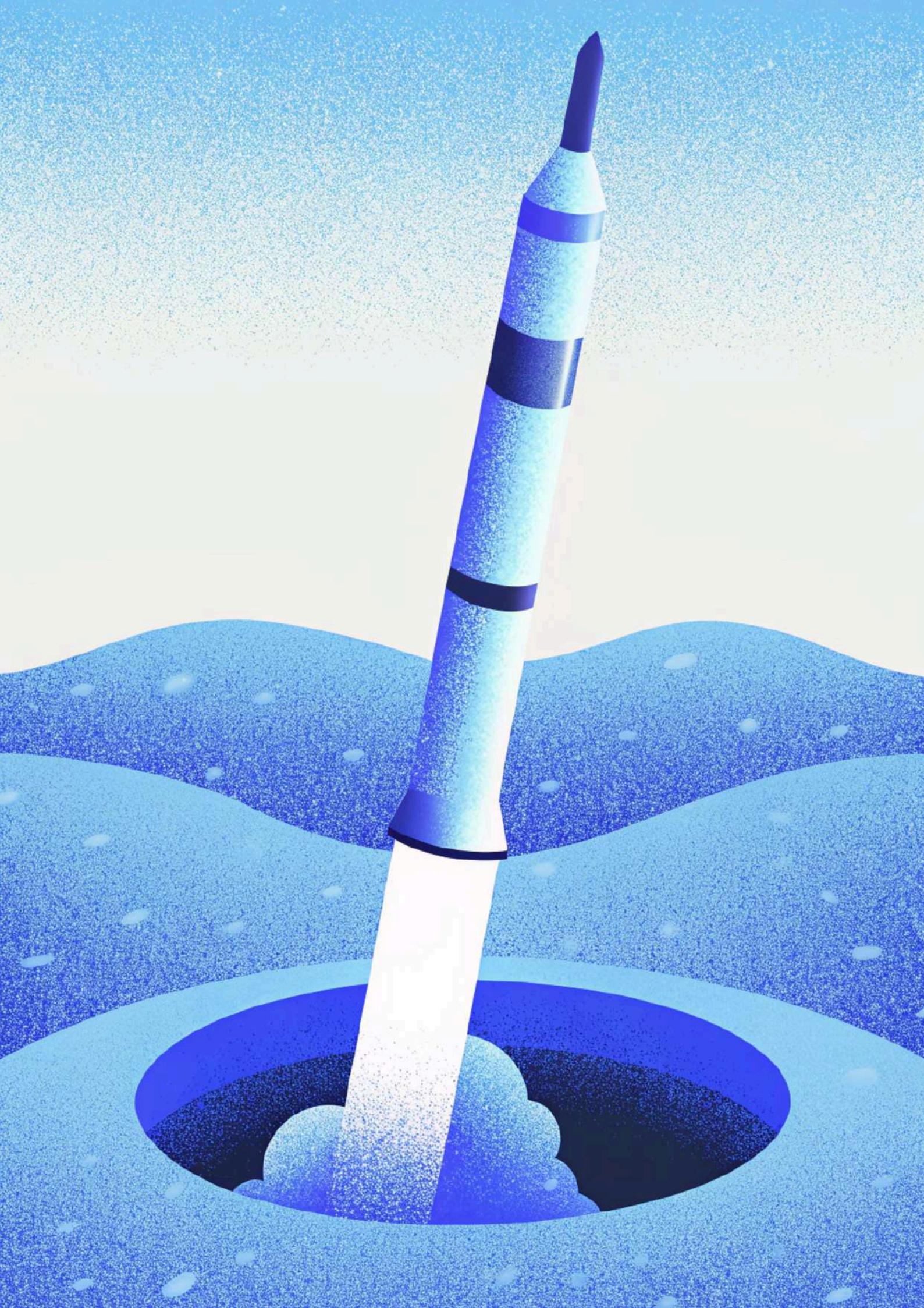
Indubitablement, les recherches auparavant réalisées sur un moteur de recherche, sont de plus en plus exécutées depuis une IA comme ChatGPT...

Enfin, Stripe, le leader mondial du paiement en ligne, présentait en février 2025, sa lettre aux actionnaires en rétrospective de 2024.

L'un des points abordés concernent "Le défi européen" comme ils ont décidé de l'appeler. Aux USA, une heure de travail produirait 104\$ en 2024, soit 1\$ de moins qu'en 2023.

Contre seulement 85\$ par heure travaillée en Europe. Ce qui est inquiétant n'est pas le delta entre ces deux zones économiques. Mais au contraire le "plateau" que rencontre la productivité européenne.







Depuis plusieurs années, l'UE n'arrive pas à produire plus de 85\$ par heure. Toujours d'après Stripe et son analyse, il ne s'agit pas de parler de "longues pauses déjeuner" ou de "congés à rallonge".

Mais d'un contexte économique et juridique plus rigide en Europe.

Est-ce que l'IA peut venir à la rescoufle de ce plateau de productivité ?

Selon nous, oui, il s'agit d'un acteur à mettre en avant lorsque l'on parle de l'attractivité des entreprises européennes, plus largement françaises. Sans oublier le tissu économique de Dordogne, qui ne pourra pas dire avoir été "isolé" de cette innovation, car il est temps de donner la parole aux acteurs qui embrassent et challengent leur quotidien de professionnel avec l'IA.

**Ce n'est pas l'IA qui vous remplacera. Mais la personne qui l'utilise.**

**Il n'y a pas de mauvais outils, mais que des mauvais usages.**





# L'impact sur le tissu économique périgordin



Après une année entière sur les routes à dispenser des conférences et accompagner des entreprises de toutes tailles parmi le tissu économique périgordin, nous avons observé plusieurs tendances. Si l'IA est une formule 1, il faut faire ses classes en karting.



L'intelligence artificielle est un enjeu pour toutes les entreprises. Oui, toutes les entreprises, peu importe le nombre de collaborateurs, le marché qu'elles adressent ou leur façon de fonctionner en interne. Entre deux entreprises qui produisent le même service ou produit, adressé au même marché et qui possède les mêmes ressources. Celle qui choisie d'intégrer l'IA dans son entreprise bénéficiera d'effets composés. En choisissant d'intégrer l'IA dans ses process, cette entreprise investit dans une nouvelle ressource : la productivité.

Souvenez-vous les belles promesses : "avec les e-mails ont va gagner un temps phénoménal". Aujourd'hui, en moyenne, un cadre passe 25% devant sa boîte e-mail. Lire, interpréter, chercher, sauvegarder, filtrer, ajouter un label, répondre, réviser sa réponse, ajouter des collaborateurs dans la boucle, ... Autant d'actions, pour la plus part, sans valeur ajoutée, répétitive, vides de sens, ...

Ne vous inquiétez pas, à l'heure où nous écrivons ces lignes, chaque jour +355 milliards d'e-mails sont envoyés. Qu'est-ce que l'IA va changer dans la vie des entreprises ? L'IA est la technologie à laquelle nous allons déléguer ces tâches que l'on réalise comme des robots face à nos écrans. Pourquoi ne pas les donner directement à un robot ?





# Créer une entreprise innovante, basée sur l'IA, en Dordogne

Interview de Jennifer et Olivier de l'entreprise SkinMed, Mai 2025

Dans le cadre de notre rapport sur l'impact de l'IA sur le tissu économique de la Dordogne, nous avons interviewé Olivier et Jennifer, les fondateurs de Skinmed, une entreprise innovante qui commercialise une technologie d'imagerie couplée à l'intelligence artificielle. Leur solution permet d'obtenir un diagnostic préliminaire des lésions cutanées directement en pharmacie grâce à des photos prises avec un iPhone.

1. Pouvez-vous nous présenter SkinMed et nous expliquer comment est née cette idée de diagnostic dermatologique par IA ?

**Olivier :** On peut dire que Skinmed est née suite à l'annonce du diagnostic tardif de ma cousine âgée de 29 ans, un mélanome stade 3.

**Jennifer :** Une quinzaine de jours plus tard, nous apprenions le départ à la retraite de notre dermatologue.

**Olivier :** Cela nous a poussé à nous intéresser aux données de santé françaises et internationales sur les cancers cutanés ; les délais pour obtenir un rendez-vous chez un dermatologue

pouvaient également atteindre plusieurs mois, particulièrement dans les zones rurales comme la Dordogne. C'est pour ces raisons, que Jennifer et moi, avons combiné nos idées

pour développer une solution qui démocratise l'accès au diagnostic dermatologique. Notre technologie permet d'analyser des photos de lésions cutanées via une interface web sécurisée et de fournir une première évaluation, sans remplacer bien sûr l'expertise d'un dermatologue, mais en facilitant le tri et l'orientation des patients.

**Jennifer :** Exactement. Aujourd'hui nombreux sont ceux qui renoncent à consulter pour des problèmes de peau en raison des délais d'attente, ce qui peut être particulièrement problématique pour la détection précoce de certaines pathologies comme le mélanome. Notre objectif

est de créer un premier filtre intelligent, accessible en pharmacie, qui puisse rassurer ou orienter rapidement vers un spécialiste selon la gravité potentielle de la lésion.

## 2. Comment fonctionne concrètement votre technologie et quel est le niveau de fiabilité des diagnostics fournis par votre IA ?

Jennifer : Le fonctionnement repose sur un processus simple et sécurisé. En pharmacie, un professionnel de santé prend une photo de la lésion cutanée à l'aide d'un iPhone via notre application dédiée. Cette image est ensuite analysée par l'intelligence artificielle développée par ANAPIX Medical, capable de détecter neuf types de lésions cutanées parmi les plus courantes en dermatologie, comme les nævus, kératoses, mélanomes ou carcinomes. Une télé-expertise dermatologique est systématiquement déclenchée, garantissant que chaque image soit revue par un médecin spécialiste, en complément de l'analyse automatisée.



Olivier : Sur le plan des performances, l'IA affiche une sensibilité de 95 % pour la détection des lésions suspectes ou malignes. Cela signifie qu'elle est capable d'identifier efficacement les cas les plus préoccupants, tout en évitant un afflux injustifié vers les cabinets de dermatologie. Ce double niveau – IA + télé-expertise – apporte à la fois rapidité et sécurité clinique, sans jamais se substituer au diagnostic médical final.

Jennifer : Cette approche hybride nous permet de proposer un parcours de soin rapide, fiable et accessible, en particulier dans des territoires sous-dotés comme la Dordogne. C'est un vrai gain de temps pour les patients, et un appui précieux pour les professionnels de santé de proximité.

## 3. Quels ont été les défis techniques et réglementaires à surmonter pour mettre cette technologie sur le marché en France ?

Olivier : Un des principaux défis a été de garantir une qualité d'image suffisante dans des conditions réelles, tout en rendant l'outil accessible aux professionnels de santé non spécialistes. Cela a impliqué une phase de R&D intense et des tests utilisateurs en conditions réelles.

Jennifer : Sur le plan réglementaire, nous avons dû



respecter les exigences du RGPD pour la gestion des données de santé, ainsi que les normes applicables aux dispositifs médicaux. Nous avons aussi dû prouver la pertinence clinique de notre solution pour convaincre nos premiers partenaires – notamment les officines – de la mettre à disposition des patients.

## 4. Comment votre implantation en Dordogne a-t-elle influencé le développement de Skinmed, et quel impact économique local observez-vous ?

Jennifer : La Dordogne est à la fois un défi et une opportunité. C'est un territoire où l'accès aux soins est parfois limité, mais qui bénéficie d'un réseau de professionnels de santé très engagés. C'est en travaillant avec eux, en proximité, que nous avons pu affiner notre solution. Notre ancrage local nous a permis de répondre à des besoins concrets et urgents du terrain, en co-construisant un outil vraiment adapté aux réalités des zones rurales.

Olivier : Cette implantation nous a aussi permis d'initier une dynamique locale autour de l'innovation en santé. Nous

collaborons avec les pharmacies, médecins et acteurs institutionnels du territoire pour déployer progressivement notre solution. Ce travail de terrain est précieux : il donne du sens à notre démarche et montre que l'on peut faire rayonner l'innovation santé-tech dans une région souvent oubliée par les grands projets numériques. C'est une forme de relocalisation de l'innovation, qui replace les territoires ruraux au cœur de la transformation numérique du système de santé.

**5. Dans quelle mesure l'IA transforme-t-elle le modèle économique traditionnel de la dermatologie, et comment voyez-vous cette évolution à moyen terme ?**

Olivier : L'IA est en train de redéfinir les frontières entre l'évaluation initiale et l'expertise médicale. En permettant une première orientation en pharmacie, elle fluidifie le parcours de soin. C'est une évolution vers une dermatologie plus proactive, plus accessible, et mieux distribuée.

Jennifer : À moyen terme, on peut imaginer des réseaux de soin où chaque officine ou centre de santé rural devient

un point d'entrée efficace grâce à l'IA. Cela permettra de mieux utiliser les ressources humaines médicales, en concentrant l'expertise sur les cas à fort enjeu clinique.

**6. Quels sont vos projets de développement pour Skinmed, et comment envisagez-vous l'avenir de l'IA dans le secteur de la santé en zone rurale comme la Dordogne ?**

Jennifer : Nous avons plusieurs axes de développement. D'abord, élargir notre couverture géographique en collaborant avec d'autres pharmacies rurales mais également urbaines. Ensuite, améliorer en continu notre IA avec de nouvelles données et pathologies.

Olivier : Nous souhaitons travailler également sur des partenariats avec les collectivités et les ARS pour intégrer notre solution dans des parcours de santé territoriaux. L'IA a un potentiel immense dans la prévention, l'éducation thérapeutique et la médecine de premier recours, surtout dans les zones rurales. Et la Dordogne, avec ses besoins spécifiques et son dynamisme local, reste notre laboratoire d'innovation.



# Nos observations au sujet de l'IA dans le Périgord...

Après une année à parcourir la Dordogne en dispensant des conférences, formations ou autres formes d'ateliers nous avons collecté de précieux retours terrains. Décideurs, responsables à postes clés et collaborateurs, l'IA est une compétence transversale qui touche

que l'on pense pouvoir tout résoudre avec. Faisons un travail de projection : imaginez vous lors des accords de Paris, il y a 10 ans, en 2015. Des accords sur le changement climatique. Imaginez-vous en 2015, un homme ou une femme

Cet exemple vient illustrer la zone couverte par "est-ce que l'IA peut pas le faire à ma place ?" Pourtant, en 2025, il est trop tôt pour se poser cette question et espérer un miracle de productivité. (Même si la puissance de l'IA double tous les 7 mois en moyenne) L'IA nécessite

toutes les couches d'une entreprise et s'immisce dans toutes les organisations. Premièrement et pour clôturer ce chapitre : oui la gestion des emails est la demande n°1. Vient ensuite les visio / réunions... Ces moments où l'on réunit les parties prenantes d'un projet inhérent à l'entreprise pour

actualiser celui-ci. Et pourtant, la demande d'une IA capable d'écouter, prendre des notes sans jamais avoir la tête en l'air est l'une des demandes que nous classeront dans le top 3. Enfin, à la troisième position : rien. Comment ça "rien" ? Rien de réellement tangible. Le problème majeur rencontré par le décideur ou tout autre utilisateur de l'IA, est son incapacité à formuler sa demande clairement. L'IA est une innovation si disruptive

prendre la parole pour prononcer ces mots : "l'IA va résoudre le changement climatique..." Des propos peu croyables. Maintenant, retour à la réalité et au présent, 157 milliards de dollars de valorisation plus tard pour une entreprise comme OpenAI, maison mère de ChatGPT. Si son patron, Sam Altman, prétendait être capable de régler le problème du changement climatique, est-ce que ça paraîtrait aussi fou ?

évangélisation, formation, observation et accompagnement. S'il est si difficile d'exprimer simplement l'aide que l'on souhaite de la part de l'IA, alors le problème peut venir d'ailleurs. Un problème bien expliqué est à moitié résolu.



Nous appuyons ces tendances et observations dans la suite de ce rapport avec des données chiffrées, collectées sur le terrain lors d'ateliers, formations et conférences réalisées en grande partie en Dordogne durant l'année 2024 - 2025.



D'après la question "Quelle IA es-tu ?", nous observons que les utilisateurs d'IA en Dordogne privilégient avant tout : La fiabilité plutôt que la rapidité. 62% des répondants ont attribué un score supérieur à Claude et ChatGPT par rapport aux autres modèles, valorisant ainsi des réponses précises sur la vitesse d'exécution. L'interaction écrite reste dominante. 83% des utilisateurs déclarent préférer interagir via une interface texte plutôt que par la voix (12%) ou des interfaces multimodales (5%), signe d'un besoin de précision et de contrôle dans les échanges.

Le croisement des données entre les questionnaires révèle trois cas d'usage dominants : L'automatisation des tâches administratives répétitives apparaît comme la priorité n°1, mentionnée dans 76% des réponses du formulaire "Découvrir le programme du Workshop". L'aide à la rédaction et à la communication arrive en seconde position avec 58%

des mentions, notamment pour la production d'emails professionnels et de documents marketing. L'analyse de données complète le podium à 41%, particulièrement dans les secteurs où les décisions data-driven deviennent un avantage concurrentiel.



**La confidentialité reste la préoccupation majeure. Dans le formulaire "Quelle IA es-tu", 72% des participants considèrent la gestion des informations sensibles comme un frein important, avec une préférence marquée pour les solutions qui garantissent le contrôle des données.**

Les questionnaires révèlent une dichotomie intéressante dans les attitudes : Une curiosité prudente plutôt qu'une adoption enthousiaste. 67% des répondants se définissent comme "curieux mais prudents" face aux nouvelles technologies, contre seulement 14% d'early adopters.

Le besoin de formation est explicite. L'analyse des réponses au questionnaire "Les bases de l'IA" montre que 80% des utilisateurs intéressés par l'IA ont des difficultés à distinguer clairement les différentes couches technologiques et les spécificités des modèles. Attentes spécifiques des décideurs périgordins Le formulaire "L'IA au service des entreprises" fait ressortir des attentes précises :

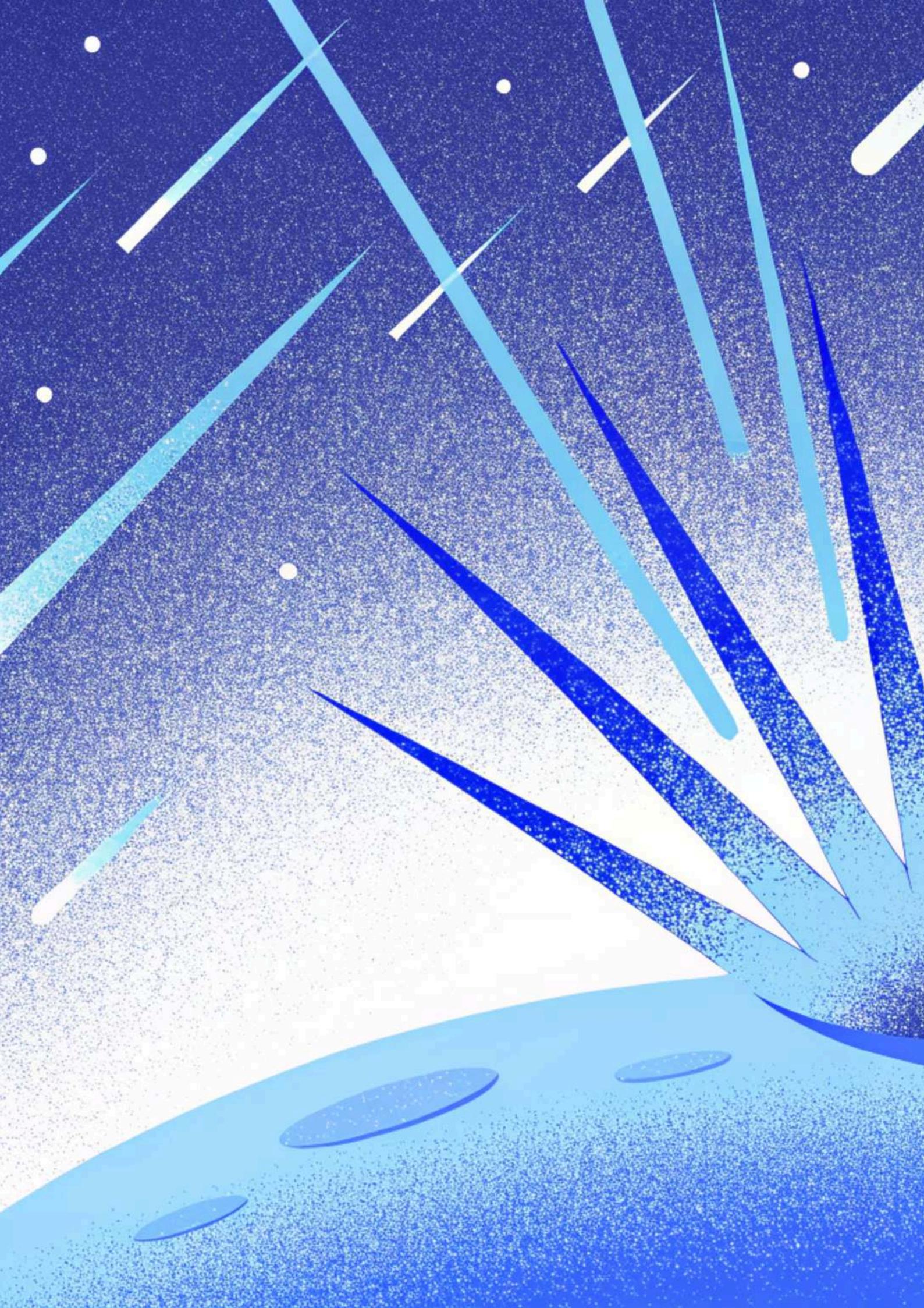
Des solutions pragmatiques plutôt que théoriques. 81% des décideurs cherchent des applications concrètes et mesurables, avec un retour sur investissement visible. ↳ Une IA adaptée au contexte local. 63% des réponses soulignent l'importance de solutions qui comprennent les spécificités du tissu économique périgordin, notamment dans les secteurs traditionnels (agriculture 38%, tourisme 29%, artisanat 24%). Une demande d'accompagnement personnalisé.

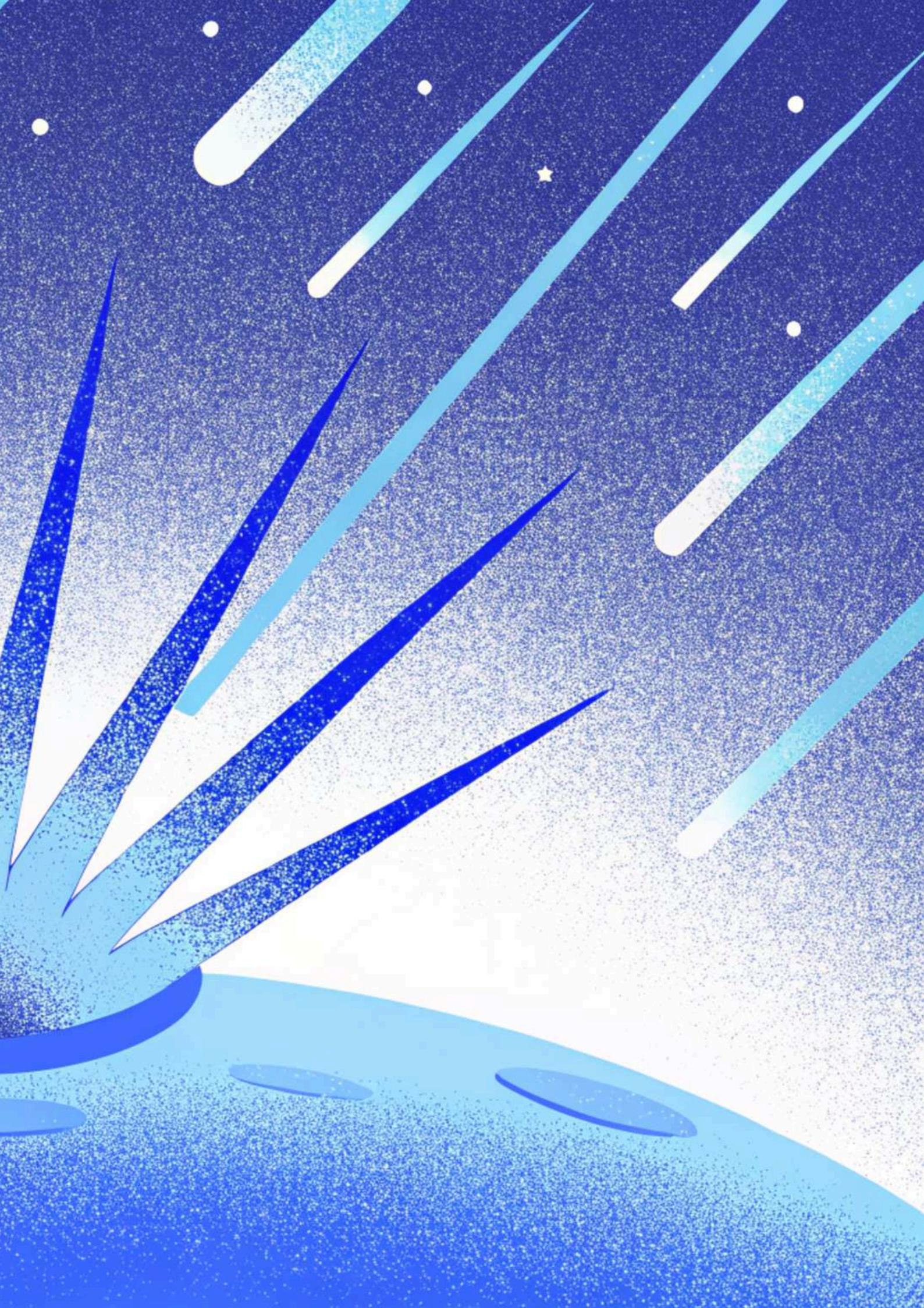


89% des répondants expriment le besoin d'être guidés dans leur transition numérique, bien au-delà de la simple mise à disposition d'outils. Cette analyse révèle un territoire à la fois curieux et mesuré face à l'IA, cherchant des applications concrètes qui respectent ses particularités et sa culture entrepreneuriale

Les 76% qui plébiscitent l'automatisation administrative ne cherchent pas à révolutionner leur métier du jour au lendemain. Ils veulent libérer du temps pour se concentrer sur l'humain, la créativité, la relation client. C'est exactement dans cette philosophie que l'IA trouve son sens.







# L'ère post-IA



# De l'ère de l'exécution à celle de la vérification

L'IA n'est pas un raccourci

Sans contexte, sans exemples, sans antécédents, l'IA est une coquille remplie de vide.

Pour faire simple l'IA a besoin de son pétrole numérique : la data.

Sans data, pas d'IA pertinente capable d'aider l'utilisateur correctement. Pour faire simple deux entreprises qui ne nourrissent pas l'IA correctement obtiendront le même résultat...

Est-ce grave ? Extrêmement grave, car il s'agit de l'homogénéisation des résultats.

Le premier métier remplacé par l'IA ? La créativité de

l'homme. La peur de la page blanche était si insoupçonnée que l'IA a réussi à s'immiscer dans la rédaction des publications LinkedIn, des pages de sites Internet, d'e-mails... Ce qui a rendu la rédaction complètement homogène. Sans différenciation, comme faire un choix avisé ?

La solution ? Sans surprise : l'éducation.

Former les collaborateurs, décideurs, responsables...

Tous les types d'entreprises ont la responsabilité de comprendre comment l'IA impact leurs missions.

Du cadre au collaborateur

administratif, du responsable de projet au développeur. Tous utilisent l'IA, bon gré, malgré...

Est-ce que les entreprises doivent modifier leur règlement interne pour convenir aux nouveaux usages de l'IA ?

Est-ce que des spécialisations IA en ressources humaines vont naître dans les écoles ?

Ce sont de véritables questions d'éthique qui voient déjà le jour.

# Par où démarrer l'adoption de l'IA ?

L'IA ne va pas prendre votre job. Mais la personne qui se forme à l'IA, oui.

Le poste de dépense impératif recommandé aux entreprises est le suivant : l'éducation.

Tout collaborateur est un potentiel utilisateur de l'IA.

C'est la responsabilité des décideurs d'engager ces derniers dans un parcours pédagogique alternant formation et pratique pour assurer l'intégration efficace de l'IA en entreprise.

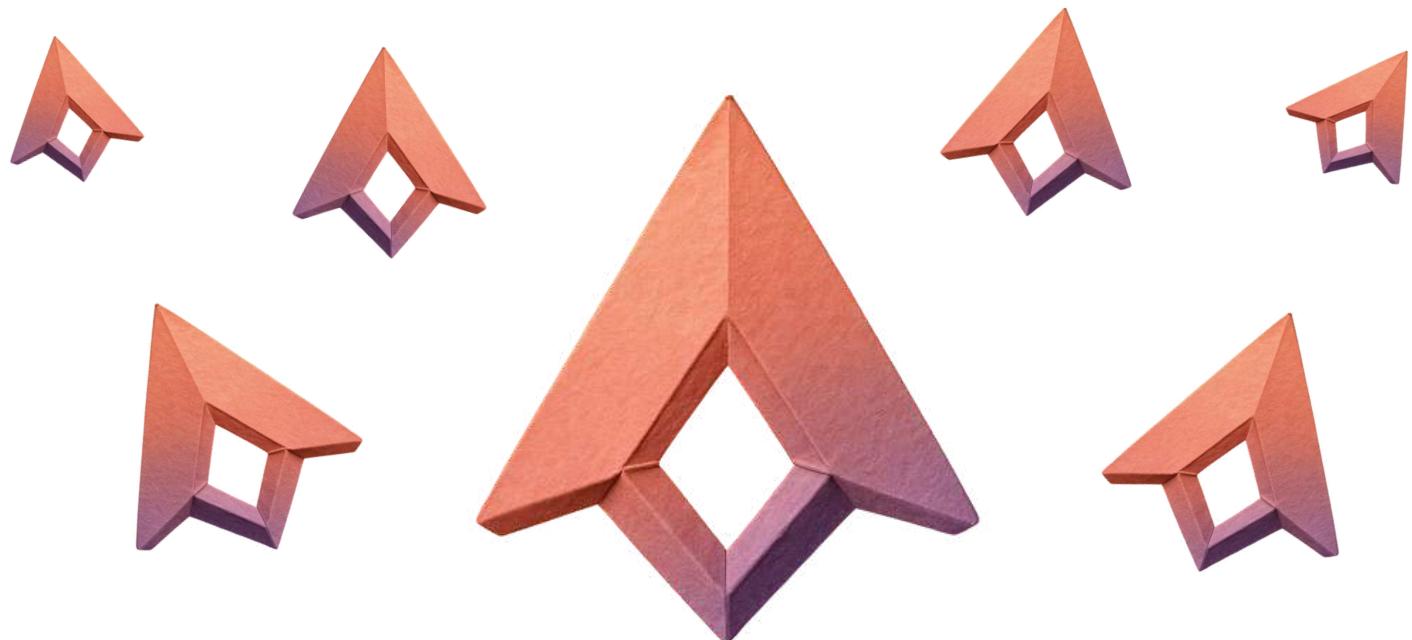
Terminé de parler des années 1960 comme la décennie qui a vu naître l'IA.

Aujourd'hui il faut équiper les entreprises d'outils orientés pour la productivité.

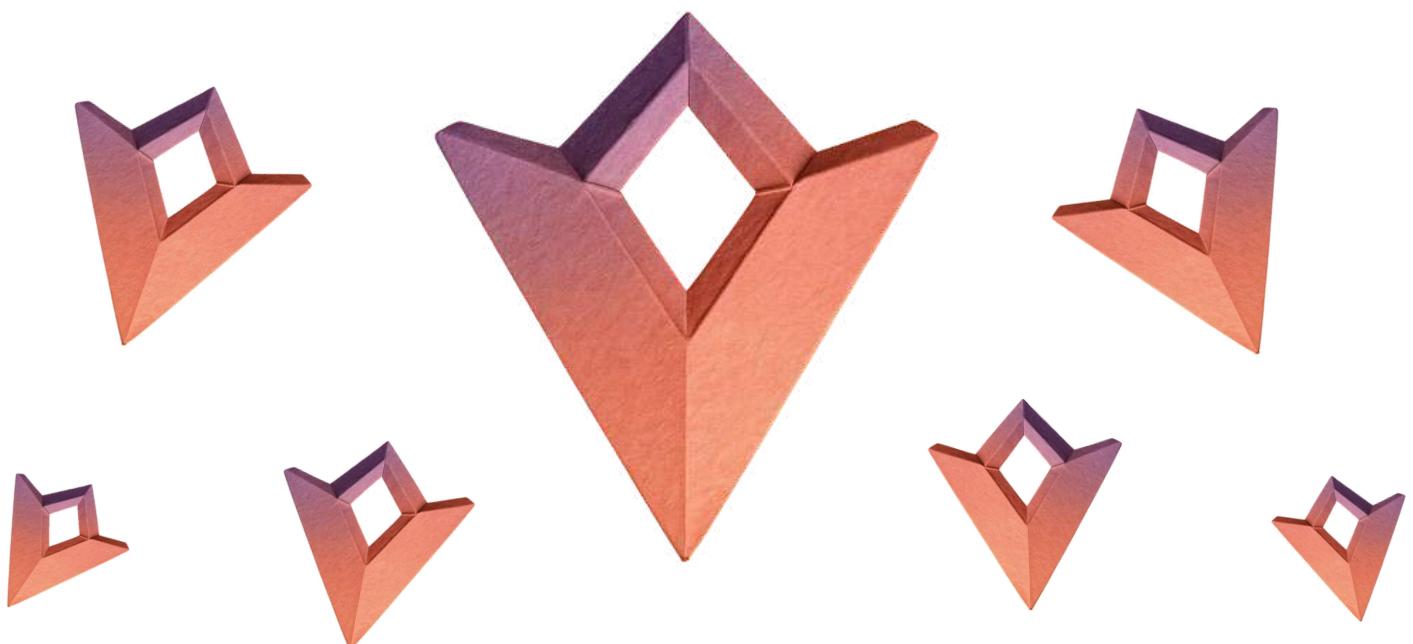
La promesse des e-mails de dégager du temps ou des visios pour garantir le bon déroulement des projets est désormais une illusion de productivité.

Si nous travaillons comme des robots face à un écran, l'IA est la solution la plus probable pour nous sortir de cet environnement.





# Conclusion



# Nos observations au sujet de l'IA dans le Périgord...

Le rôle d'Apsodia est d'accompagner les entreprises à s'adapter et adopter l'IA.

La véritable révolution n'est pas technologique, mais culturelle.

Les décideurs qui comprennent cette nuance

conviction est simple : l'IA n'est pas une fin, mais un moyen.

Un moyen d'épargner à vos équipes les tâches sans valeur ajoutée.

Un moyen de concentrer leur intelligence sur ce qui compte vraiment : innover, créer des

sont déjà en train de transformer leur organisation, pendant que d'autres débattent encore de l'utilité de l'IA. Ce que nous avons observé en Dordogne : les entreprises qui intègrent l'IA avec méthode ne cherchent pas à remplacer l'humain, mais à amplifier ses capacités. Elles créent des



hybrides "humain-machine" où chaque partie excelle dans ce qu'elle fait de mieux. Le paradoxe est là : plus vous maîtrisez l'IA, plus l'humain reprend sa place centrale.

Car contrairement aux révolutions précédentes qui mécanisaient le geste, l'IA amplifie la pensée.

Elle n'élimine pas la créativité mais lui offre un nouveau terrain d'expression.

Elle ne remplace pas le jugement mais l'enrichit.

Chez Apsodia, notre

liens, comprendre l'humain. Alors que le monde bascule dans cette nouvelle ère, les entreprises périgourdines ont une carte à jouer.

Celle de l'agilité, de l'adaptation, de la proximité.

Des valeurs qui, combinées à la puissance de l'IA, pourraient bien transformer notre territoire en laboratoire d'innovation.

L'avenir appartient aux audacieux qui sauront se saisir de ces outils sans s'y asservir.

## À vous de jouer.

Merci pour votre lecture.

Nous avons pris énormément de plaisir à rencontrer les différents acteurs de notre tissu économique. D'autant plus à travers le prisme de l'innovation que représente l'IA dans nos métiers.

Ce rapport a été rédigé par nos soins, et à destination du plus large public, pour intéresser, interpeller, informer et pourquoi pas évangéliser.

Enzo Mourany & Justin Leroy  
Fondateurs d'Apsodia





